

On s'abonne à Lyon, chez:
THÉODORE PITRAT, Libraire,
rue du Pérat;
V^e BARREAU, rue S. t. Dominique;
LUSY, Libraire, rue Lafont, n. 20;
Et chez tous les Directeurs de
Poste.

Echo de l'Univers,

Journal

L'Écho de l'Univers paraît
Les Mardi, Vendredi et Di-
manche.
PRIX :
Trois Mois, 7 fr.
Six Mois, 13
Un An, 24
1 fr. de plus, par trimestre
pour l'Étranger.

De Littérature, Arts et Sciences, et de Commerce;



Par une Société de gens de lettres.

La Vérité a besoin d'Echo.

LYON, 20 Juin 1826.

C'est la dixième fois peut-être que nous revenons sur les dangers que présente le peu de largeur du pont de la Guillotière. Le 16 de ce mois, une nouvelle victime est venue attester la vérité de nos assertions. Deux voitures cherchaient à se dépasser l'une et l'autre; un individu, qui s'était placé vainement du côté du parapet, a été renversé sous les roues d'une mesagerie, qui l'ont horriblement mutilé. Il n'a pas survécu à ses blessures. Cet accident est arrivé dans la partie où était situé l'ancien pont-levis.

— Un jardinier de la Croix-Roussé, qu'on dit être père de douze enfans, s'est noyé dans un réservoir où il allait puiser de l'eau pour l'arrosement de son jardin. Son chapeau flottait sur la surface, et son arrosoir était placé au bas de l'escalier. On croit que ce malheureux a été victime d'un étourdissement qui aura déterminé sa chute.

— Une rixe s'est élevée, dimanche au soir, dans la rue du Charbon-Blanc, entre plusieurs compagnons dits du devoir. Ils étaient armés de pierres, et la plupart les avaient renfermées dans leurs mouchoirs de poche, afin de porter des coups mieux assurés. Un ouvrier imprimeur, qui traversait la rue au plus fort du combat, a été grièvement blessé d'un coup de pierre qui l'a atteint à la tête.

— C'est avant hier, 18 juin, que les deux cours de l'école de la Martinière

se sont ouverts au Palais-des-Arts. Les Elèves titulaires sont au nombre de 60, savoir: 40 pour les mathématiques et la mécanique, et 20 pour la chimie.

— Le *Journal du Commerce* élève une nouvelle ville sur le territoire des Charpenneux, et lui donne le nom de *Mont-Plaisir*. Reste à trouver des capitalistes qui répondent aux intentions de cette Feuille. Le nom, le lieu, tout est trouvé: attendons l'argent. N'importe, mon article est fait, dit le journaliste; il faudra bien qu'on bâtisse le nouveau quartier.

— Les *Montagnes Françaises* préparent, dit-on, une fête extraordinaire au profit des ouvriers malheureux de nos fabriques. C'est peut-être par celle-là qu'on aurait dû commencer: les compatriotes méritent bien qu'on s'occupe d'eux d'abord, quand il s'agit d'infortunes à soulager. Quoi qu'il en soit, nous félicitons le directeur de cet Etablissement de mettre enfin à exécution un si louable projet, que nous appelons de tous nos vœux depuis long-tems: mieux vaut tard que jamais. La foule, n'en doutons pas, se pressera dans les allées de ce beau jardin qui doit bientôt, comme le Grand-Théâtre, succomber sous les coups d'un marteau destructeur.

— Une ordonnance de police renouvelle les mesures de précaution prescrites dans la saison des bains et pour la tenue de l'école de natation. De son côté, la société du Dispensaire a fait publier une instruction, en plusieurs

articles, sur les moyens à employer pour rendre la vie aux noyés. Il serait utile que cet avis fût continuellement affiché en placard dans les bateaux des principaux bains publics, et dans les lieux où sont déposés les boîtes de secours. Nous ne pouvons qu'applaudir aux vues philanthropiques qui nous ont valu la publication de ce Mémoire instructif.

— La Mairie prévient les propriétaires de chiens, que le poison sera jeté, dans les diverses parties de la ville, et jusqu'à nouvel ordre, à dater du 25 de ce mois.

— Une représentation aura lieu, aujourd'hui, au bénéfice d'un acteur aussi estimable qu'utile, Hyppolite Roland. Elle sera composée de quatre vaudevilles nouveaux. Voilà le second exemple de l'exclusion du mélodrame dans la composition du spectacle d'un bénéficiaire. Le goût voudrait-il enfin reprendre un peu ses droits, même aux Célestins?

ALBUM LYONNAIS.

Le *Journal du Commerce* a forgé une anecdote, dont l'indécence est le plus léger défaut: il y mêle le nom d'un Prélat avec celui d'une actrice. Quelle bonne fortune! Il est des gens qui, parce qu'ils remplissent un rôle, voient des comédiens partout.

— Mad. Lagardère fait partie d'une troupe nomade, qui a eu le plus grand succès sur le théâtre de Bourg; cette actrice a été couverte d'applaudisse-

mens, et des regrets universels l'ont accompagnée lorsqu'elle a quitté les rives de l'Ain. Un bel esprit du chef-lieu, une Dlle Adèle *** , lui a adressé des vers qui ne sentent guère le sexe de l'auteur. *Partout*, dit-elle,

Partout les cœurs empressés à te plaire,
De leur hommage embelliront tes pas.

Le poète qui a fait à une dame la galanterie de mettre sous son nom ces rimes musquées, s'est oublié un instant. Au surplus, ces soi-disant impromptus composés à loisir, sont prisés, même par les hommes de lettres de la Bresse, à leur véritable valeur.

— Les gens d'esprit sont quelquefois bêtes, dit l'insolent Figaro. Est-ce pour justifier cette singulière sortie, que *l'Éclair*, qui promet une suite d'articles de remplissage historique, met en tête du premier ces mots : *Histoire du temps passé !*

Bien ne manque au succès de *l'Indépendant* ; il compte un prince du Nord parmi ses abonnés. Une dame s'est chargée, dans cette Feuille, de la littérature russe ; un autre collaborateur l'enrichit de ses romances portugaises. On y tient le lecteur au courant de toutes les promotions qui ont lieu dans les armées suédoises. Voilà des nouvelles locales, qui auront, pour le *Public Yronnais*, un attrait toujours croissant.

— Certains gazetiers se plaisent, à ce qu'il paraît, à justifier la sortie virulente du député La Boëssière contre leurs calomnies quotidiennes. La vie privée des citoyens paisibles est livrée au dard envenimé de ces insectes littéraires. Une Feuille de notre ville a reçu un article où un M. M... traduit un greffier sur la sellette, le nomme presque, ou du moins le désigne de la manière la plus claire. Cette notice indécente peut se réduire à ces deux mots : *Honnête imbécille*. Voilà de quelle manière on entend le métier de journaliste. Voilà ce que l'esprit de parti ose appeler l'étude des *Mœurs contemporaines*.

— On parle, dans la pièce d'*Esopé à la Cour*, de certains marchands qui

De trois quarts et demi faisaient toujours
une aune.

Un M. Pellet, de notre ville, qui craint d'être confondu, quoique marchand, dans cette vaste catégorie, défie, dans l'un de nos journaux, ses concurrents et ses calomnieux, de lui citer une maison qui ait à se plaindre de lui, à raison de ses marchés ou de l'aunage. Il va jusqu'à offrir la restitution de tout ce qui pourrait manquer dans le compte de chacun. Quelle déplorable démangeaison d'écrire ! le plus mince boutiquier veut user aussi des armes de la presse périodique. Jusqu'ici, nous n'avions trouvé dans la lice que MM. les limonadiers. Nous jouirons aussi de la polémique de MM. les détaillans. Pour Dieu ! Monsieur le négociant, au lieu de vous faire imprimer, faites à chaque acheteur son poids et sa mesure ; les suffrages universels valent bien un article de journal.

— Nous avons lu, avec plaisir, dans le *Journal de l'Ain*, l'annonce d'un concert, qui doit être donné prochainement, à Bourg, par MM. les amateurs de cette ville, au profit des malheureux habitans des communes de Poncin, St-Rambert ; etc. Ce projet s'annonce, nous écrit-on, sous les plus brillans auspices ; le concert sera organisé de la manière la plus propre à remplir les vues de bienfaisance, et à répondre complètement aux vœux des assistans. Nous voudrions pouvoir donner une pareille nouvelle pour notre ville, et ce serait avec un plaisir bien vif, que nous verrions nos amateurs écouter, de nouveau, la voix du malheur et de la charité.

— Nous avons à Lyon des cours de Chimie, de Géométrie, etc., dont les professeurs sont rétribués par la ville. Les habitans d'Aix sont plus heureux. Le ciel de la Provence inspire sans doute le désintéressement. On vient d'y ouvrir un cours gratuit de Géométrie - Pratique, qui est fondé par une délibération du Conseil municipal. Un ancien officier de génie maritime, le chevalier Dumonteil, dont le zèle égale le courage, s'est offert généreusement, pour professer ce cours, sans aucune rétribution. Cet homme-là est en arrière de la civilisation actuelle. Il ne connaît ni la finance, ni les moyens de réussite.

— On s'étonnait du long silence du poète Ch. Massas. Il vient de rompre une lance en faveur des Grecs. Son poème, qui n'a eu jusqu'ici qu'un succès de petit comité, est livré maintenant à l'épreuve de la lecture.

— La fabrique des livres à 30 centimes vient d'établir un dépôt dans notre ville. Leur mise en vente est annoncée dans tous les Journaux. La plupart de ces ouvrages sont, ou défendus, ou saisis, ou dignes de l'être. C'est l'impunité, le vice et la révolution mis au rabais.

— C'était peu du recueil connu sous le nom d'*Archives historiques et statistiques*. Notre ville possède encore, depuis le premier juin, un *Journal hebdomadaire des Arts et Métiers*, paraissant tous les lundis, et contenant l'analyse de tous les procédés et découvertes utiles. Nous sommes dans l'âge d'or du journalisme. Les entreprises de journaux pleuvent de tous côtés. Ils sont tous sûrs du plus brillant succès. Il ne leur manque plus que des abonnés, ou, à défaut, un imprimeur gratis.

— Les nouvelles *Petites-Affiches*, dont les N^{os} tapissent nos murs, visent à l'esprit. Nous y avons lu une annonce assez singulière. *Un maçon, dont le nom, dit-il, n'est pas européen*, offre ses services aux propriétaires. Qu'y a-t-il d'étonnant qu'il en soit ainsi pour un simple maçon, puisque les noms de beaucoup d'académiciens de province ne sont connus que de l'épicier, qui habille le sucre et la canelle avec leur doctes écrits.

— Rien n'égale la hardiesse de quelques écrivains. Las de comparer des ouvrages littéraires, et de discuter sur leur mérite, ils s'avisent aujourd'hui de faire, entre les plus hauts personnages, des comparaisons plus que déplacées. Deux Princesses de la Famille Royale fournissent à un journal l'occasion d'opposer la conduite et les bienfaits de l'une aux actes de charité et à la vie de l'autre. Il n'y a donc plus de prêtres à insulter, de citoyens à déchirer, de conventionnels à exalter....

*Le Journalisme à ses licences ; mais
Celle-ci passe au peu les bornes que j'y
mets.*

CHRONIQUE GÉNÉRALE.

Le Roi a fait don à la ville de Marseille du portrait de Belzunce. Le Maire de cette ville a procédé solennellement, le 2 juin, à l'inauguration de ce portrait et au dépôt, dans la chapelle du même édifice, de la croix pectorale du saint Evêque, que le vicomte de Belzunce, son neveu et son héritier, a voulu confier à la cité, où le héros chrétien a immortalisé sa mémoire.

— Mad. la Dauphine prend cette année les Faux de Vichy. Elle est partie pour ce voyage.

— Le préfet de Seine-et-Oise, M. Destouches, est mort des suites d'une attaque d'apoplexie foudroyante.

— L'évêque d'Arras porte le beau nom de *Latour d'Auvergne*; il a lui-même servi dans nos rangs. Ce Prélat cédant aux inspirations de son cœur a visité le camp de S.-Omer, et a adressé aux troupes un discours remarquable par la facilité d'élocution et l'esprit de charité évangélique qui distinguent ce pieux Evêque.

— On parle d'une rechûte de l'empereur d'Autriche, dont les jours seraient de nouveau en danger.

— Un événement littéraire fort important occupe tous les esprits. C'est une espèce de coup d'état académique: M. Raynouard, secrétaire perpétuel de l'Académie française, a donné sa démission en cette qualité.

— L'Armée vient de perdre deux officiers supérieurs: Le lieutenant-général Laborde et le maréchal-de-camp Briteraut. Ils sont tous deux décédés à Paris.

— La mort frappe indifféremment les hommes et les victimes de la Révolution: un ex-conventionnel vient encore de descendre dans la tombe Bancelle des Issarts, un des cinq commissaires, prisonniers des Autrichiens, qui furent échangés contre la fille de Louis XVI, est mort à Clermont-Ferrand.

— Un tremblement de terre s'est fait

sentir à Grenade et dans les environs, à peu près à la même époque où le Bugey éprouvait les tristes effets d'une inondation subite, occasionnée par un météore.

— Les élections anglaises peuvent fournir le sujet d'un vaudeville épigrammatique. Auteur de l'*Epicier candidat*, prenez vos pinceaux, les hustings sont dressés. Robert Wilson a seul parlé pendant trois heures. L'un de ses compétiteurs a été accueilli par des huées, et même des coups de pierres. Ce sont les galanteries que les électeurs britanniques réservent à ceux qu'ils n'honorent pas de leurs suffrages. Chez nous, peuple policé, les prétendants lâchent une brochure, un factum; ils prodiguent les invitations à dîner, les coups d'état de cuisine. Mais ils abandonneraient volontiers la place à leurs heureux compétiteurs, s'il fallait soutenir un pugilat électoral, pour arriver à la fameuse tribune, objet de tous leurs vœux.

— La rage ne se déclare quelquefois qu'après un espace de tems assez éloigné de l'accident. Un jeune suisse avait été mordu par un chien qu'on supposait enragé, le 22 novembre dernier. L'hydrophobie ne s'est manifestée que le 14 mai suivant, et le 18 la victime avait cessé de vivre.

— On peut dire que la *Dame Blanche* fait le tour de l'Europe. Pour manifester le plaisir que lui a fait éprouver cette charmante partition, le Roi de Prusse vient d'envoyer à M. Boyeldieu une bague enrichie de diamans, accompagnée d'une lettre autographe des plus flatteuses.

— On trouve des plaideurs dans toutes les classes de la société, depuis les plus hautes sommités de l'Administration jusqu'au dernier citoyen. Le Ministre de l'intérieur plaide devant le Tribunal civil de la Seine, où il n'a pas daigné descendre jusqu'à constituer un avoué, comme le commun des justiciables. Il a été condamné par défaut de présentation.

— L'affaire Ouvrard n'a pas reçu de solution définitive. La Cour des pairs a ordonné, après une délibération de 8

jours, un supplément d'instruction sur le fond du procès.

VARIÉTÉS.

GASCONNADES.

Un petit journal littéraire de province a pour souscripteur un prince régissant; il a des correspondans et des lecteurs parmi les grands personnages et les savans des cours et des villes du Nord. Ses concurrens sont désappointés. Les abonnés arrivent par centaines..... *Gasconade.*

Le Grand-Théâtre de Lyon est démoli; ses matériaux sont dispersés. Dix mois restent à peine pour construire un édifice nouveau: n'importe; tout sera terminé le *premier avril* 1827. Deux architectes en ont fait le serment. Le fait est incontestable..... *Gasconade.*

Le directeur Singier est l'ennemi des flagorneries. Il a même oublié la *soupière* patriotique de 1825. Il a mis enfin à la réforme ces littérateurs impromptus, minces vaudevillistes de contrebande, qui ont étudié la philosophie dans le *Constitutionnel*, et l'art poétique dans le Dictionnaire des rimes. On ne jouera plus que des ouvrages choisis, avec soin, parmi les chefs-d'œuvre des bons faiseurs de la Capitale. Le répertoire sera varié..... *Gasconade.*

On ne lit, dans l'*Indépendant*, que des nouvelles de localité du plus haut intérêt; le *Journal du Commerce* ne reçoit plus d'articles *payés*. Son directeur-proprétaire en est le seul rédacteur.... *Gasconade.*

Les académies n'appartiennent désormais à aucune coterie. Les membres de la nôtre choisiront toujours, pour sujets de leurs éloges d'apparat, les hommes les plus distingués par la *sévérité de leurs mœurs*. Ils ne prendront jamais dans leurs discours aucune couleur politique, ou de parti. L'impartialité et le bon goût présideront à leurs arrêts. De grâce, n'écoutez pas ce mauvais plaisant, qui dit tout bas:... *Gasconade.*

Les travaux de l'attique des façades de Bellecour, la restauration du palais de St-Pierre, les ouvrages de l'Hôtel-de-Ville, les fontaines publiques en projet, tout sera terminé en 1850..... *Gasconade.*

Le Tribunal de 1^{re} instance enfin , après vingt ans d'attente , ne sera plus exposé au désagrément de recevoir congé-dédite de la part du propriétaire de l'ancien Hôtel des postes , où on l'a relégué. Un palais magnifique va remplacer les masures de la place de Roanne. Un architecte habile ne demande que deux ans. Que n'a-t-on pu trouver un pareil homme , ayant la construction de cette bicoque , qu'on appelle *le nouveau Palais ! ... Gasconnade.*

Les avocats désormais se renfermeront dans leur cause ; les personnalités leur seront interdites. Ils ne s'occuperont plus que des travaux de leurs cabinets. Les hommes d'affaires auront pour devise *désintéressement et loyauté.* Entendez-vous ce plaideur mécontent , qui s'écrie avec humeur ! ... *Gasconnade.*

M. le comte de Montlosier est un publiciste éclairé et de bonne foi ; M. Jal est un historien sans passion. Les amis des Grecs sont tous des gens pieux , qui ne veulent que le bien de la Religion , et qui ne quêtent , pour les Etrangers , que parce qu'ils ont d'avance comblé de bienfaits leurs concitoyens malheureux. Nos hommes d'état , tombés en disgrâce , restent conséquens avec eux-mêmes et leurs anciens principes. ... *Gasconnade.*

Enfin , pour parler de nous , en finissant , vingt collaborateurs se disputent la gloire de concourir à la rédaction de *l'Echo de l'Univers* , qui compte mille abonnés. Entendez nos confrères et le Public nous crier aussi : ... *Gasconnade.*

—Un panégyriste maladroit des Résumés prétendus historiques , nous reproche d'avoir attaqué M. Jal , auteur du *Résumé de l'Histoire du Lyonnais* , par la seule raison qu'il est notre compatriote. Que ce nouveau champion de l'Histoire travestie veuille bien relire nos deux articles sur cette production , il y verra l'expression de nos regrets , et le dégoût que nous avons éprouvé en voyant un Lyonnais , que nous avons connu personnellement dans ses jeunes années , accepter la mission de défigurer l'Histoire de son pays ; d'en faire , pour ainsi dire , la parodie ; de dénaturer et

d'habiller les faits ; de les tronquer , au profit exclusif d'un parti ; d'immoler avec passion les faits et les actes de l'ancienne monarchie , à la gloire des tems nouveaux , et enfin de parer du vain prestige d'un style élégant les guenilles du Jacobinisme. Voilà ce que nous avons dit : c'est l'expression d'une pensée qui est le résultat d'une profonde conviction ; et ce n'est pas notre faute , si le langage de la vérité paraît une injure aux yeux des manœuvres littéraires qui sont attachés à la fabrique des *Résumés.*

MODES DE PARIS.

Le devant des bonnets parés ne forme pas pointe sur le front , quoique le milieu soit plus saillant que les côtés ; mais ce milieu est arrondi ; c'est une dent de feston ronde. Au-dessus de cette dent se place une fleur , et deux autres fleurs figurent , de chaque côté , sous les festons. On porte ces petits bonnets en soirée , et en toilette de spectacle.

En voyant les voitures élégantes sillonner en tous sens le bois de Boulogne , nous avons remarqué que de très-jeunes demoiselles , lorsqu'elles ôtaient leur grand chapeau de paille , montraient des cheveux relevés sur le front , non pas tout-à-fait à la chinoise , mais à peu près : un ou deux tire-bouchons pris au-dessus de chaque tempe , et descendant jusqu'au bas de l'oreille accompagnaient cette coiffure.

La plupart des chapeaux de gros de Naples , ou de moire , sont blancs et ornés de roses à cent feuilles et de jasmin d'Espagne , ou d'une branche de noisetier avec son fruit , ou encore d'une branche de rosier à fleurs vertes et feuilles luisantes.

En demi-toilette , quelques merveilleuses portent des cazenous de tulle uni , ou brodé par dessus des robes de Barèges , d'organcin , ou de cot-pali. Ces cazenous sont à manches longues.

La passe de plusieurs chapeaux de paille d'Italie , de paille de riz , de crêpe crépé , est bordée d'une blonde blanchée , haute de quatre à cinq pouces , et à peine froncée. Le dessus est orné de pavots doubles , verts et rouges , ou panachés.

On commence à mettre des fleurs sur les capotes de gros de Naples et sur celles de tafetas , soit blanc , soit jaune-oiseau-de-paradis , soit à carreaux.

Quelques capotes ont le dessus de la forme coupé de biais , c'est-à-dire , beaucoup plus bas d'un côté que de l'autre , ou plus bas du devant que du derrière , du derrière que du devant.

Sur quelques chapeaux de tissu de coton , fond blanc , des filets verts ou bleus dessinent des quadrilles ou des losanges.

Quelques chapeaux de paille d'Italie sont ornés d'une longue guirlande de clochettes de sept couleurs différentes. Cette guirlande est attachée au haut de la forme , et elle descend jusqu'au milieu de la passe.

Tous les nouveaux tissus pour pantalons , soit en poil de chèvre , soit en fil , ou en soie et coton , fil et coton , sont à raies plus ou moins larges , et de couleurs douces : vert d'eau , fleur de pêcher , jaune écru , gris de lin.

Quelques merveilleux ont fait faire des vestes de chasse qu'ils portent à la ville : elles sont en drap vert , à basques arrondies , très-larges et très-courtes. Ces vestes n'ont qu'un rang de boutons.

On met aujourd'hui , sur les gilets de piqué jaune , à schall échaurcé , un liséré blanc , large d'une ligne.



Erratum.

57 du 18 juin , 1^{re} page , 3^e colonne , 26^e ligne , au lieu de : *le prix du loyer sera de six francs* , lisez : *six mille francs.*

BOURSE DE PARIS.
COURS AUTHENTIQUE , 17 Juin.

Cinq pour cent consolidés. Jouissance du 22 Mars 1826. — 98 f. 10 c. 5 c. 15 c. 10 c. 5 c. 98 f.
Quatre 1/2 p. o/o J. du 22 Mars , 77 f. 75 c.
Trois pour cent , 65 f. 70 c.
Annuités à 4 p. o/o J. du 22 Déc. ,
Action de la banque , 2060 f.
Obl. de la Ville Paris , J. de Avril , 1360 f.
Rente de Naples , 73 fr. 30 c. 25 c. 30 c. 25 c. 73 20 c.
Rente d'Espagne ,
Emprunt royal d'Espagne ; 1823. Jouis. de Janvier 1826. — 48 48 1/4 1/8 48 47 7/8.
Emprunt d'Haiti ,

PRIX DES GRAINS.

Marché de Lyon du 12 au 19 Juin 1826.

Le double-Boisseau

Froment beau	4 26
Id. moyen	4 11
Id. moindre	4 4
Seigle beau	2 80
Id. moindre	2 65
Orge belle	2 41
Id. moindre	2 10
Mais	2 70
Blé noir	1 90
Avoine	1 90
Pommes de terre rouges	
Id. blanches	

THÉÂTRE.

Au bénéfice de M. Hyppolite Roland.

Joseph II , ou l'Inconnu. — Le Confident , ou le Conseiller des Dames. — Le Capitaliste malgré lui. — Le Romain par lettres , ou le Chapitre 18.